

LE REMÈDE D'AMOUR.

Le Remède d'Amour. L'Amour venait de lire le titre de cet ouvrage : « C'est la guerre, je le vois, c'est la guerre, dit-il, qu'on me déclare. » O Cupidon ! ne calomnie pas le poète qui tant de fois a porté l'étendard que tu lui avais confié. Je ne suis pas ce Diomède dont la lance blessa ta mère, quand les chevaux de Mars la ramenèrent, toute sanglante, aux demeures éternelles ! Souvent l'Amour se refroidit dans plus d'un cœur ; moi j'ai toujours aimé ; et si tu me demandes ce que je fais en ce moment, j'aime encore. Bien plus, j'ai enseigné l'art d'obtenir tes faveurs, et de régler sur la raison les impétueux élans de la passion. Non, je ne vais pas, aimable enfant, trahir mon art ; et ma Muse, oublieuse du passé, ne recommandera pas son ouvrage. Que l'amant d'une beauté qui le paie de retour jouisse de son bonheur, et livre sa voile aux vents propices ! Mais, s'il est un infortuné

Legerat hujus Amor titulum nomenque libelli : Bella mihi, video, bella parantur, » ait. Parce tuum vatem sceleris damnare, Cupido, Tradita qui toties te duce signa tuli. Non ego Tydides, a quo tua saucia mater In liquidum rediit æthera Martis equis. Sæpe tepent alii juvenes ; ego semper amavi ; Et si, quid faciam nunc quoque, quaeris, amo. Quin etiam docui, qua posses arte parari, Et quod nunc ratio est, impetus ante fuit. Nec te, blande puer, nec nostras prodimus artes, Nec nova præteritum Musa retexit opus. Si quis amat, quod amare juvat, feliciter ardet ; Gaudeat et vento naviget ille suo. At si quis male fert indignæ regna puellæ ;

LE REMÈDE D'AMOUR.

L'Amour venait de lire le titre de cet ouvrage : « C'est la guerre, je le vois, c'est la guerre, dit-il, qu'on me déclare. » O Cupidon ! ne calomnie pas le poète qui tant de fois a porté l'étendard que tu lui avais confié. Je ne suis pas ce Diomède dont la lance blessa ta mère, quand les chevaux de Mars la ramenèrent, toute sanglante, aux demeures éternelles ! Souvent l'Amour se refroidit dans plus d'un cœur ; moi j'ai toujours aimé ; et si tu me demandes ce que je fais en ce moment, j'aime encore. Bien plus, j'ai enseigné l'art d'obtenir tes faveurs, et de régler sur la raison les impétueux élans de la passion. Non, je ne vais pas, aimable enfant, trahir mon art ; et ma Muse, oublieuse du passé, ne recommandera pas son ouvrage. Que l'amant d'une beauté qui le paie de retour jouisse de son bonheur, et livre sa voile aux vents propices ! Mais, s'il est un infortuné

qui supporte mal le joug d'une indigne maîtresse, qu'il accepte, pour se sauver, le secours de mon art. Pourquoi souffrir qu'un amant se comprime le cou dans un lacet, et se pendre au sommet d'une poutre élevée ? qu'un autre plonge dans ses entrailles un fer homicide ? Ami de la paix, ô Amour ! tu as le meurtre en horreur. Cet amant, s'il n'éteint sa flamme, en doit être la victime ; qu'il cesse donc d'aimer, et tu n'auras causé la mort de personne. Tu es un enfant : les jeux sont ton unique apanage ; joue donc ; le doux empire des Jeux convient à ton âge. Tu pourrais, je le sais, descendre dans l'arène, armé de flèches acérées ; mais ces flèches ne sont jamais teintes de sang. Laisse Mars, ton beau-père, brandir le glaive et la lance, et marcher tout sanglant au milieu du carnage : toi, ne livre d'autres combats que ceux dont Vénus te donna des leçons ; combats

Legerat hujus Amor titulum nomenque libelli : Bella mihi, video, bella parantur, » ait. Parce tuum vatem sceleris damnare, Cupido, Tradita qui toties te duce signa tuli. Non ego Tydides, a quo tua saucia mater In liquidum rediit æthera Martis equis. Sæpe tepent alii juvenes ; ego semper amavi ; Et si, quid faciam nunc quoque, quaeris, amo. Quin etiam docui, qua posses arte parari, Et quod nunc ratio est, impetus ante fuit. Nec te, blande puer, nec nostras prodimus artes, Nec nova præteritum Musa retexit opus. Si quis amat, quod amare juvat, feliciter ardet ; Gaudeat et vento naviget ille suo. At si quis male fert indignæ regna puellæ ;

Ne pereat, nostræ sentiat artis opem. Cur aliquis laqueo collum nodatus amator A trabe sublimi triste pependit onus ? Cur aliquis rigidus fodiat sua viscera ferro ? Invidiam cædis, pacis amator, habes. Qui, nisi desierit, misero periturus amore est, Desinat ; et nulli funeris auctor eris. Et puer es, nec te quicquam, nisi ludere, oportet : Lude ; decent annos mollia regna tuos. Nam poteris uti nudis ad bella sagittis ; Sed tua letifera sanguine tela carent. Vitricus et gladiis et acuta dimicet hasta, Et victor multa cæde cruentus eat ; Tu cole maternas, tuto quibus utimur, artes, Et quarum vitio nulla fit orba parens. 30



innocents, et qui jamais n'ont ravi un fils à sa mère. Fais que, dans une querelle nocturne, une porte soit brisée, ou qu'elle soit ornée de nombreuses couronnes. Jette une ombre amie sur les secrets rendez-vous des amants et de leurs timides maîtresses; aide à tromper un mari soupçonneux; provoque un amant à adresser tour-à-tour des prières suppliantes et des imprécations à la porte inflexible de sa belle, et, s'il est repoussé, à chanter sa mésaventure sur un ton plaintif: contente-toi de faire verser des larmes, sans avoir à te reprocher la mort de personne. Ton flambeau n'est pas fait pour allumer des bûchers dévorants. Ainsi, disais-je; et l'Amour, agitant ses ailes diaprées de pourpre et d'or: « Achève, me dit-il, ton nouvel ouvrage. » Venez donc à mes leçons, amants trompés, et vous qui avez toujours échoué dans vos prétentions amoureuses, venez à moi. Dejà je vous appris l'art d'aimer; apprenez de moi maintenant l'art de n'aimer plus. La main qui vous blessa saura vous guérir. Souvent le même sol produit des herbes salutaires et des herbes nuisibles; près de la rose croît l'ortie, et la lance d'Achille cicatrisa la blessure qu'elle même avait faite au fils d'Hercule. Jeunes beautés, mes préceptes, je vous en avertis, sont aussi bien pour vous que pour vos amants; je donne des armes aux deux partis. Si, parmi ces préceptes, il en est dont l'usage ne vous soit pas nécessaire, l'exemple qu'ils vous

Effice nocturna frangatur janua rixa,  
Et tegat ornatas multa corona fores;  
Fac coëant furtim juvenes timidæque puellæ,  
Verbaque dent capto qualibet arte viro;  
Et modo blanditias, rigido modo jurgia posti  
Dicat, et exclusus flebile cantet amans.  
His lacrimis contentus eris sine crimine mortis:  
Non tua fax avidos digna subire rogos. »  
Hæc ego: movit Amor gemmatas aureas alas,  
Et mihi « Propositum perfice » dixit « opus. »  
Ad mea, decepti juvenes, præcepta venite,  
Quos suus ex omni parte fefellit amor.  
Discite sanari, per quem didicistis amare:  
Una manus vobis vulnus opemque feret.  
Terra salutare herbas, eademque nocentes  
Nutrit, et urticæ proxima sæpe rosa est.  
Vulnus in Herculeo quæ quondam fecerat hoste,  
Vulneris auxilium Pelias hasta tulit.  
Sed quæcumque viris, vobis quoque dicta, puellæ,  
Credite: diversis partibus arma damus.  
E quibus ad vestros si quid non pertinet usus;  
Attamen exemplo multa docere potest.  
Utile propositum, sævas extinguere flammæ,

offriront pourra néanmoins vous instruire: éteindre une flamme cruelle, affranchir les cœurs d'une servitude honteuse, voilà le but utile que je me propose. Phyllis eût vécu, si j'eusse été son maître; et si elle se rendit neuf fois sur le bord de la mer, elle y fût revenue plus souvent encore. Didon mourante n'eût pas vu, du haut de son palais, la flotte des Troyens mettre à la voile, et le désespoir n'eût point armé contre ses enfants une mère dénaturée, qui versait ainsi son propre sang pour se venger d'un époux parjure (1). Bien qu'épris de Philomèle, Térée, grâce à moi, n'eût point mérité, par un crime, d'être changé en oiseau (2). Donnez-moi Pasiphaë pour élève, elle cessera d'aimer un taureau; donnez-moi Phèdre, sa flamme incestueuse va s'éteindre; confiez-moi Pâris, et Ménélas gardera son Hélène, et Troie ne tombera pas sous la main des Grecs. Si l'impie Scylla eût lu mes vers, ta tête, ô Nisus! eût conservé son fatal cheveu de pourpre. Mortels, étouffez de funestes amours; suivez mes conseils, et votre barque et ses passagers vogueront en sûreté vers le port. Lorsque vous apprîtes à aimer, vous avez dû lire Ovide; c'est encore Ovide qu'il vous faut lire aujourd'hui. Dans chaque amant malheureux, je vois un client à affranchir de ses fers (3); secondez donc les efforts de celui qui veut être votre vengeur. Je t'invoque, divin Phébus, toi l'inventeur de la poésie et de la médecine; sois-moi pro-

Nec servum vitii pectus habere sui.  
Vixisset Phyllis, si me foret usa magistro,  
Et per quod novies, sæpius isset iter;  
Nec moriens Dido summa vidisset ab arce  
Dardaniæ vento vela dedisse rates;  
Nec dolor armasset contra sua viscera matrem,  
Quæ socii damno sanguinis ulta virum est.  
Arte mea Tereus, quamvis Philomela placeret,  
Per facinus fieri non meruisset avis.  
Da mihi Pasiphaën: tauri deponet amorem;  
Da Phædræ: Phædræ turpis abibit amor.  
Redde Parinobis: Helenen Menelaus habebit,  
Nec manibus Danaï Pergama victa cadent.  
Impia si nostros legisset Scylla libellos,  
Hæssisset capiti purpura, Nise, tuo.  
Me duce damuosas, homines, compescite curas,  
Rectaque cum sociis me duce navis eat.  
Naso legendus erat tunc, cum didicistis amare;  
Idem nunc vobis Naso legendus erit.  
Publicus assertor damnis suppressa levabo  
Pectora: vindictæ quisque favete suæ.  
Te precor incipiens, adsit tua laurea nobis,  
Carminis et medicæ, Phœbe, repertor opis.

pie; poëte et médecin à la fois, je réclame ton secours; n'es-tu pas le dieu tutélaire de ces deux arts? Quand vos chaînes ne sont pas encore bien pesantes, si vous vous repentez d'aimer, arrêtez-vous dès les premiers pas; étouffez dans son germe ce mal naissant, et que, dès l'entrée de la carrière, votre coursier rétif refuse d'aller plus avant. Tout s'accroît par le temps; le temps mûrit les raisins; il change l'herbe tendre en fertiles épis. Cet arbre, dont les rameaux répandent sur les promeneurs un vaste ombrage, ne fut, lorsqu'on le planta, qu'un chétif rejeton. Alors on pouvait facilement l'arracher; maintenant qu'il est dans toute sa force, il repose, inébranlable, sur ses puissantes racines. Hâtez-vous d'interroger votre cœur; demandez-vous quel est l'objet de votre amour, et secouez le joug qui doit un jour vous blesser. Combattez le mal dès son principe; le remède vient trop tard lorsque ce mal s'est fortifié par de longs délais. Hâtez-vous donc, et ne différez pas d'heure en heure votre guérison. Si vous n'êtes pas prêts aujourd'hui, demain vous le serez moins encore. L'Amour est fertile en prétextes; il trouve un aliment dans le retard. Le jour le plus proche est donc le plus convenable pour procéder à sa destruction. Vous voyez peu de fleuves larges dès leur source; la plupart se grossissent par le tribut des ruisseaux qui viennent s'y perdre. Si tu avais réfléchi plutôt au crime monstrueux que

Tu pariter vati, pariter succurre medenti;  
Utræque tutelæ subdita cura tuæ.  
Dum licet et modici tangunt præcordia motus,  
Si piget, in primo limine siste pedem.  
Opprime, dum nova sunt, subiti mala semina morbi,  
Et tuus, incipiens ire, resistat equus.  
Nam mora dat vires; teneras mora percoquit uvæ,  
Et validas segetes, quod fuit herba, facit.  
Quæ præbet latas arbor spatiantibus umbras,  
Quo posita est primum tempore, virga fuit;  
Tunc poterat manibus summa tellure revelli,  
Nunc stat in immensum viribus aucta suis.  
Quale sit id, quod amas, celeri circumspice mente,  
Et tua læsuro subtrahere colla jugo.  
Principiis obsta: sero medicina paratur,  
Cum mala per longas convaluere moras.  
Sed propera, nec te venturas differ in horas:  
Qui non est hodie, cras minus aptus erit.  
Verba dat omnis Amor reperitque alimenta morando:  
Optima vindictæ proxima quæque dies.  
Flumina pauca vides de magnis fontibus orta;  
Plurima collectis multiplicantur aquis.  
Si cito sensisses, quantum peccare parares,

tu allais commettre, ton visage, ô Myrrha! ne cacherait point sous l'écorce la honte qui le couvre (4). J'ai vu des plaies, d'abord faciles à guérir, devenir incurables; par suite d'une négligence obstinée. Mais on aime à cueillir les fleurs que Vénus a semées pour nous, et l'on se dit chaque jour: « Il sera temps demain. » Cependant une flamme sourde circule dans vos veines, et l'arbre nuisible jette de profondes racines. Si cependant le moment d'appliquer le remède est passé, si l'amour a vieilli dans le cœur dont il s'est emparé, d'immenses difficultés viennent entraver la guérison. Mais, parce qu'on m'appelle trop tard auprès du malade, ce n'est pas un motif pour que je l'abandonne? Le héros, fils de Péan, n'aurait pas dû hésiter un instant de couper la partie où il venait d'être blessé (5). Toutefois, dit-on, il n'en fut pas moins guéri plusieurs années après, et il accéléra la chute de Troie.

Je vous conseillais tout à l'heure d'attaquer le mal à sa naissance; maintenant je vous offre des secours lents et tardifs; tâchez, si vous le pouvez, d'éteindre l'incendie dès qu'il se développe, ou dès qu'il s'affaiblit de lui-même par sa propre violence. Quand un homme laisse s'exhaler sa fureur, cédez à son emportement: il serait difficile d'en arrêter la fougue impétueuse.

Insensé le nageur qui, pouvant descendre le fleuve obliquement, s'efforce de lutter contre

Non tegeres vultus cortice, Myrrha, tuos.  
Vidi ego, quod primo fuerat sanabile, vulnus  
Dilatam longæ damna tulisse moræ.  
Sed, quia delectat Veneris decerpere flores,  
Dicimus assidue: « Cras quoque fiet idem. »  
Interea tacitæ serpunt in viscera flammæ,  
Et mala radices altius arbor agit.  
Si tamen auxilii perierunt tempora primi,  
Et vetus in capto pectore sedit amor,  
Majus opus superest: sed non, quia serior ægro  
Advocor, ille mihi destituendus erit.  
Quam læsus fuerat partem Pœantius heros,  
Certa debuerat præsecuisse manu.  
Post tamen hic multos sanatus creditur annos  
Supremam bellis imposuisse manum.  
Qui modo nascentes properabam pellere morbos,  
Admoveo tardam nunc tibi lentus opem.  
Aut nova si possis sedare incendia, tentes,  
Aut ubi per vires procubuerunt suas.  
Cum furor in cursu est, currenti cede furori:  
Difficiles aditus impetus omnis habet.  
Stultus, ab obliquo qui cum descendere possit,  
Pugnat in adversas ire nata tor aquas.



le courant. Impatient et rebelle encore à l'influence de l'art, l'esprit prend en haine un conseiller inopportun. Il devient plus souple lorsque déjà il laisse toucher ses blessures, et qu'il se montre disposé à entendre raison. Quel est l'homme, s'il n'a perdu le sens, qui voudra empêcher une mère de pleurer aux funérailles de son fils? Ce n'est pas le moment de lui faire la leçon; quand elle aura versé des larmes et soulagé son cœur affligé, modérez alors, par des paroles consolantes, l'excès de sa douleur. Bien prendre son temps, voilà presque tout le secret de la médecine; le vin, donné à propos, est salutaire; donné à contre-temps, il devient dangereux. Ainsi, vous ne ferez qu'irriter un défaut et l'enflammer davantage si vous ne le combattez pas en temps utile.

Aussitôt que vous vous sentirez capable de mettre à profit les secours de mon art, commencez par fuir l'oisiveté; l'oisiveté fait naître l'amour, et le nourrit une fois qu'il est né; elle est à la fois la cause et l'aliment de ce mal si doux; sans l'oisiveté, l'arc de Cupidon se brise, son flambeau s'éteint et n'est plus digne que de mépris. Autant le platane aime les pampres de Bacchus, le peuplier la fraîcheur des ruisseaux, et le roseau marécageux une terre limoneuse, autant Vénus aime l'oisiveté. Voulez-vous voir la fin de votre amour, occupez-vous; l'amour fuit le travail; travaillez donc, et vous serez sauvé. La paresse, le sommeil prolongé

Impatiens animus nec adhuc tractabilis arte  
Respuit atque odio verba momentis habet.  
Aggrediar melius tunc, cum sua vulnera tangi  
Jam sinet, et veris vocibus aptus erit.  
Quis matrem, nisi mentis inops, in funere nati  
Flere vetet? Non hoc illa monenda loco.  
Cum dederit lacrimas animumque impleverit ægrum;  
Ille dolor verbis emoderandus erit.  
Temporis ars medicina fere est: data tempore prosunt,  
Et data non apto tempore vina nocent.  
Quin etiam accendas vitia irritesque vetando,  
Temporibus si non aggrediare suis.  
Ergo ubi visus eris nostræ medicabilis arti,  
Fac monitis fugias otia prima meis.  
Hæc, ut ames, faciunt; hæc, ut fecere, tuentur;  
Hæc sunt jucundi causa cibusque mali.  
Otia si tollas, periere Cupidinis arcus,  
Contemptaque jacent et sine luce faces.  
Quam platanus vino gaudet, quam populus unda,  
Et quam limosa canna palustris humo;  
Tam Venus otia amat. Qui finem quæris amoris,  
Cedit amor rebus: res age; tutus eris.  
Languor et immodici sub nullo vindicæ somni

autre mesure, et que personne n'a le droit d'interrompre; le jeu, de longues heures passées à boire ôtent à l'ame, sans toutefois la blesser, toute son énergie. C'est alors que, la trouvant sans défense, l'Amour s'y introduira par surprise. Ainsi de la paresse; l'Amour hait l'activité; si donc votre esprit est vide, donnez-lui quelque travail qui le tienne occupé. Vous avez pour cela le barreau, des lois à discuter, des amis à défendre; mêlez-vous aux candidats qui briguent les dignités urbaines (6); ou, jeune volontaire, allez cueillir les lauriers sanglants de Mars; bientôt alors la volupté vous affranchira de ses liens. Voici le Parthe fugitif qui vous offre l'occasion d'un triomphe éclatant; déjà, aux portes de son camp, flottent les étendards de César (7). Triomphez à la fois et des flèches de l'Amour et de celles du Parthe, et rapportez ce double trophée aux dieux de la patrie. Aussitôt que Vénus fut blessée par la lance du roi d'Étolie, elle laissa le soin de la guerre à son amant. Vous demandez pourquoi Égisthe devint adultère? la cause en est facile à deviner: il n'avait rien à faire; les autres princes soutenaient une lutte interminable sous les murs de Troie; c'est là que la Grèce avait transporté toutes ses forces. En vain Égisthe eût songé à combattre, il n'en avait pas l'occasion; à plaider, il n'y avait point de procès à Argos. Ce qu'il put faire, il le fit; pour n'être pas déçu, il aimait. C'est ainsi que l'amour entre dans nos cœurs; c'est ainsi

Aleaque et multo tempora quassa mero  
Eripiunt omnes animo sine vulnere nervos;  
Affluit incautus insidiosus Amor.  
Desidium puer ille sequi solet; odit agentes:  
Da vacuæ menti, quo teneatur, opus.  
Sunt fora, sunt leges, sunt, quos tuearis, amici:  
Vade per urbanæ candida castra togæ.  
Vel tu sanguinei juvenilia munera Martis  
Suscipe: deliciæ jam tibi terga dabunt.  
Ecce fugax Parthus, magni nova causa triumphî,  
Jam videt in campis Cæsaris arma suis.  
Vince Cupidineas pariter Parthasque sagittas,  
Et refer ad patrios bina tropæa deos.  
Ut semel Ætola Venus est a cuspide læsa;  
Mandat a. natori bella gerenda suo.  
Quæritis, Ægisthus quare sit factus adulter?  
In promptu causa est: desidiosus erat.  
Pugnabant alii tardis apud Ilium armis;  
Transtulerat vires Græcia tota suas.  
Sive operam bellis vellet dare, nulla gerebat;  
Sive foro, vacuum litibus Argos erat.  
Quod potuit, fecit: ne nil ageretur, amavit.  
Sic venit ille puer, sic puer ille manet. 463

qu'il s'y maintient. La campagne, les soins de la culture, sont aussi pour le cœur la source d'agréables distractions; il n'est pas de soucis dont elles ne triomphent. Domptez le taureau, forcez-le à courber sa tête sous le joug; fendez le sol endurci, à l'aide du soc tranchant de la charrue; confiez aux sillons la semence des richesses de Cérès, que votre champ fécondé va vous rendre avec usure. Voyez ces branches courbées sous le poids des fruits; c'est à peine si l'arbre peut porter les trésors qu'il a produits. Voyez ces ruisseaux qui coulent avec un joyeux murmure; voyez ces brebis qui tondent un épais gazon; là les chèvres grimpent sur les montagnes et les rochers escarpés, et bientôt elles rapporteront à leurs jeunes chevreaux des mamelles gonflées de lait. Ici le berger module un air sur sa flûte aux tuyaux inégaux, et, près de lui, compagnons fidèles, setiennent ses chiens vigilants. Plus loin, les forêts profondes retentissent de longs mugissements: c'est la génisse qui appelle son nourrisson égaré. Que dirai-je des abeilles, que met en fuite la fumée de l'if, pour qu'on puisse ensuite enlever les rayons de miel des ruches courbées sous son poids? L'automne vous donne ses fruits, l'été s'embellit de ses moissons, le printemps fait épanouir ses fleurs, l'hiver s'adoucit au coin du feu. Chaque année, à la même époque, le vigneron cueille le raisin mûr, et fait jaillir sous ses pieds le vin nouveau; chaque année, à la même époque, l'herbe fauchée est rassemblée

Rura quoque oblectant animos studiumque colendi;  
Quælibet huic curæ cedere cura potest.  
Colla jube domitos oneri supponere tauros,  
Sauciet ut duram vomer aduncum humum;  
Obrue versata Cerealia semina terra,  
Quæ tibi cum multo sœnore reddat ager.  
Adspice curvatos pomorum pondere ramos;  
Ut sua, quod peperit, vix ferat arbor onus;  
Adspice jucundo labentes murmure rivos;  
Adspice tondentes fertile gramen oves.  
Ecce petunt rupes, præruptaque saxa capellæ;  
Jam referent hædis ubera plena suis.  
Pastor inæquali modulatur arundine carmen,  
Nec desunt comites, sedula turba, canes.  
Parte sonant alia silvæ mugitibus altæ,  
Et queritur vitulum mater abesse suum.  
Quid, cum suppositos fugiunt examina fumos,  
Ut relevent demti vimina curva favi?  
Poma dat autumnus; formosa et messibus æstas;  
Ver præbet flores; igne levatur hiems.  
Temporibus certis maturam rusticus uvam  
Deligit, et nudo sub pede musta fluunt;

en gerbes par les mains du faneur; et sur la prairie nue se promènent les râteaux aux larges dents. Vous pouvez vous-même ensemençer votre humide potager, et y conduire les eaux paisibles de quelque ruisseau. Quand le temps de la greffe est venu, entez sur la branche une branche adoptive, et que l'arbre se couvre d'un feuillage qui n'était pas le sien. Lorsqu'une fois vous prenez goût à ces plaisirs, l'Amour, aux abois, s'enfuit d'un vol débile. Livrez-vous aussi à l'exercice de la chasse; souvent, vaincue par la sœur d'Apollon, Vénus fut contrainte de lui céder la place.

Tantôt lancez à la poursuite du lièvre rapide votre chien à l'odorat subtil, tantôt dressez vos filets sur les coteaux boisés; inventez mille ruses contre le cerf timide, et que le sanglier tombe percé des coups de votre épieu. Après les fatigues du jour, la nuit, vous ne songerez guère aux belles, et goûterez un sommeil profond, nécessaire à vos membres harassés. Il est une occupation plus paisible, mais non moins attachante, c'est celle de prendre des oiseaux, gibier de peu de valeur, soit aux filets soit à la glu. C'est celle encore qui consiste à tendre un hameçon recourbé, caché sous l'appât trompeur, au poisson vorace qui l'avale avec avidité. Que ces moyens, et d'autres semblables, servent donc à tromper furtivement la passion qui vous ronge, jusqu'à ce qu'enfin vous en soyez complètement guéri.

Surtout, fuyez au loin: quels que soient les

Temporibus certis desectas alligat herbas,  
Et tonsam raro pectine verrit humum.  
Ipsè potes riguis plantam deponere in hortis;  
Ipsè potes rivos ducere lenis aquæ.  
Venerit insitio: fac ramum ramus adoptet,  
Stetque peregrinis arbor aperta comis.  
Cum semel hæc animum cœpit mulcere voluptas,  
Debilibus pennis irritus exit Amor.  
Vel tu venandi studium cole: sæpe recessit  
Turpiter a Phœbi victa sorore Venus.  
Nunc leporem pronum catulo sectare sagaci;  
Nunc tua frondosis retia tende jugis.  
Aut pavidos terre varia formidine cervos;  
Aut cadat adversa cuspide fossus aper.  
Nocte fatigatum somnus, non cura puellæ,  
Excipit, et pingui membra quiete levat.  
Lenius est studium, studium tamen, alite capta,  
Aut lino, aut calamis præmia parva sequi;  
Vel, quæ piscis edax avido male devoret ore,  
Abdere supremis æra recurva cibis.  
Aut his, aut aliis, donec dediscis amare,  
Ipsè tibi furtim decipiendus eris. 242



liens qui vous retiennent, fuyez; entreprenez des voyages de longue durée. La seule pensée de quitter votre amie vous fera verser des larmes, et souvent vos pas s'arrêteront au milieu du chemin; mais plus votre cœur sera rebelle, plus votre volonté doit être ferme: persistez. Si vos jambes refusaient d'avancer, forcez-les à courir. Ne craignez ni la pluie, ni la fête du Sabbat, que célèbre un peuple étranger, ni le fatal anniversaire de la journée d'Allia (8); ne demandez pas combien vous avez parcouru de milles, mais combien il vous en reste encore. Ne cherchez aucun prétexte pour vous arrêter plus longtemps dans un voisinage dangereux; ne comptez point les heures; ne tournez pas sans cesse vos regards du côté de Rome; mais fuyez. C'est encore ainsi que le Parthe échappe aux atteintes de ses ennemis. Mes préceptes, dira-t-on, sont durs; j'en conviens, mais que ne souffre-t-on pas pour recouvrer la santé? Malade, j'ai souvent, malgré le dégoût qu'elles m'inspiraient, pris des potions amères, et souvent l'on m'a refusé les aliments que j'implorais. Ainsi, pour guérir votre corps, vous souffrirez le fer et le feu; vous n'oserez pas rafraîchir, avec un peu d'eau, votre bouche altérée; et pour guérir votre âme, vous ne voudrez rien endurer? Combien cependant cette partie de vous-même est-elle plus précieuse que le corps! Dans l'art que j'enseigne, le début est toujours ce qui coûte le plus. Voyez comme le joug meurtrit le front des jeunes taureaux qui

Tu tantum i, quamvis firmis retinebere vinculis,  
I procul, et longas carpere perge vias.  
Flebis, ut occurret desertæ nomen amicæ,  
Stabit et in mediâ pes tibi sæpe via.  
Sed quanto minus ire voles, magis ire memento;  
Perfer, et invitos currere coge pedes.  
Nec pluvias vites, nec te peregrina morentur  
Sabbata, nec damnis Allia nota suis;  
Nec quot transieris, sed quot tibi, quære, supersint  
Millia; nec, maneat ut prope, finge moras;  
Tempora nec numera, nec crebro respice Romam;  
Sed fuge: tutus adhuc Parthus ab hoste fuga est.  
Dura aliquis præcepta vocet mea: dura fatemur  
Esse; sed, ut valeas, multa dolenda feres.  
Sæpe bibi succos, quamvis invitus, amarus  
Æger, et oranti mensa negata mihi.  
Ut corpus redimas, ferrum patieris et ignes,  
Arida nec sitiens ora levabis aqua:  
Ut valeas animo, quicquam tolerare negabis?  
At pretium pars hæc corpore rajus habet.  
Sed tamen est artis strictissima janua nostræ,  
Et labor est unus tempora prima pati.

le sentent pour la première fois; et comme les premières épreuves du harnais blessent le coursier agile. Peut-être, aurez-vous de la peine à quitter le foyer de vos pères: vous le quitterez cependant; mais bientôt vous voudrez le revoir. Ce ne sont point vos dieux domestiques, c'est l'Amour qui vous rappelle; l'Amour déguisant sa faiblesse sous des paroles pompeuses. — Une fois parti, vous trouverez mille distractions; la campagne, vos compagnons de voyage, une route longue et variée, ne manqueront pas de vous en fournir; mais ne pensez pas qu'il suffise de vous éloigner: prolongez votre absence, jusqu'à ce que votre amour ait perdu toutes ses forces, et que le feu ne couve plus sous la cendre. Si vous hâtez votre retour, avant une entière guérison, l'Amour rebelle tournera de nouveau ses armes contre vous. Quel fruit retirerez-vous de votre absence? Vous reviendrez plus ardent, plus passionné, et votre éloignement n'aura fait qu'aggraver votre mal. Laissez à d'autres croire que les herbes nuisibles de l'Hémonie (9) et l'art des magiciens sont une sauve-garde contre l'Amour: la ressource des sortilèges est bien usée. Ma Muse, dans ses vers religieux, ne vous offrira que des secours innocents. Vous ne me verrez point évoquer les ombres des tombeaux, ni sommer une vieille sorcière de forcer, par des formules infâmes, la terre à s'entr'ouvrir, à transplanter les moissons d'un champ dans un autre, à faire pâlir tout à coup le disque du

Adspicis, ut prensos urant juga prima juvencos;  
Ut nova velocem cingula lædat oquum.  
Forsitan a Laribus patriis exire pigebit:  
Sed tamen exibis; deinde redire voles.  
Nec te Lar patrius, sed Amor revocabit amicæ,  
Præterdens culpæ splendida verba suæ.  
Cum semel exieris, centum solatia curæ  
Et rus et comites et via longa dabunt.  
Nec satis esse puta discedere: lentus abesto,  
Dum perdat vires sitque sine igne cinis.  
Si nisi firmata properabis mente reverti;  
Inferet arma tibi sava rebellis Amor.  
Quicquid et abfueris, avidus sitiensque redibis,  
Et spatium damno cesserit omne tuo.  
Viderit, Hæmonia si quis mala pabula terræ,  
Et magicas artes posse juvare putat.  
Ista veneficii vetus est via; noster Apollo  
Innocuam sacro carmine monstrat opem.  
Me duce, non tumulo prodire jubebitur umbra,  
Non anus infami carmine rumpet humum,  
Non seges ex aliis aliis transibit in agros,  
Nec subito Phœbi pallidus orbis erit.

soleil. Mais le Tibre, comme de coutume, poursuivra son cours vers la mer, et le char de la Lune, traîné par ses chevaux blancs, suivra sa carrière habituelle. Non, ce n'est point par des sortilèges que je chasserai de votre cœur les soucis qui le rongent. Pour mettre l'Amour en fuite, l'odeur du soufre embrasé est impuissant (10).

Princesse de Colchos, à quoi t'ont servi les plantes du Phase, quand tu voulais rester dans le palais de tes pères (11)? Et toi, Circé, quels secours as-tu tiré de celles dont Persée t'enseigna l'usage, lorsque les vaisseaux d'Ulysse (12), poussés par un vent favorable, voguaient vers Ithaque? Tu as mis tout en œuvre pour empêcher le départ de ton hôte astucieux; et pourtant, il n'en poursuit pas moins, à pleines voiles, une fuite assurée. Tu as mis tout en œuvre pour éteindre le feu qui te dévorait; mais dans cette âme, qui voulait le bannir, l'Amour régna longtemps encore. Toi, qui pourrais faire subir à l'homme mille métamorphoses, tu n'as pu changer les lois du cœur. On dit qu'au moment où Ulysse allait partir (13), tu voulus l'arrêter encore quelque temps par ces paroles: « Je ne te demande plus aujourd'hui que tu sois mon époux, douce espérance qu'autrefois, s'il m'en souvient, je me plaisais à nourrir. Déesse, et fille du puissant dieu du jour, j'aurais pu ne pas me croire indigne de cet hyménée. Diffère ton départ, je t'en supplie! Accorde-moi quelques jours; c'est la seule grâce que

j'implore. Puis-je, hélas! te demander moins? Vois comme la mer est agitée; ne crains-tu pas sa colère? Plus tard les vents te seront plus favorables. Mais pourquoi fuir enfin? Troie ne renaît point de ses cendres: un nouveau Rhésus (14) n'appelle point au combat ses valeureux compagnons: ici règnent l'Amour et la Paix (seule je n'en jouis pas, et ma blessure en est la cause); cette île entière reconnaîtra ton empire. Elle parlait encore, lorsqu'Ulysse leva l'ancre, et les vents emportèrent à la fois son vaisseau et les plaintes inutiles de la déesse. Furieuse, Circé a recours à ses artifices ordinaires; mais ils ne peuvent rien contre la violence de son amour. Vous donc qui réclamez les secours de mon art, n'ayez aucune confiance dans les enchantements et les sortilèges. Si quelque puissant motif vous force de rester à Rome, apprenez de moi la conduite que vous devez y tenir. Hôte à celui qui revendique sa liberté, brise ses fers, et qui le même jour perd jusqu'au sentiment de son esclavage! S'il est quelqu'un doué d'un tel courage, je serai le premier à l'admirer, et je dirai: « Il peut se passer de mes conseils. » Mais vous, qui êtes moins habiles à vous détacher d'un objet aimé, qui voulez être libres et n'en avez pas le pouvoir, c'est vous que je dois instruire. Rappelez-vous souvent les perfidies de votre maîtresse, et ayez toujours devant les yeux toutes les pertes qu'elle vous a fait éprouver. Dites-vous: « Elle m'a pris telle ou telle

Ut solet, æquoreas ibit Tiberinus in undas;  
Ut solet, in niveis Luna vehetur equis.  
Nulla recantatas deponent pectora curas,  
Nec fugiet vivo sulfure victus Amor.  
Quid te Phasiacæ juverunt gramina terræ,  
Cum cuperes patria, Colchi, manere domo?  
Quid tibi profuerunt, Circe, Perseides herbæ,  
Cum sua Neritias abstulit aura rates?  
Omnia fecisti, ne callidus hospes abiret;  
Ille dedit certæ lintea plena fugæ.  
Omnia fecisti, ne te ferus ureret ignis;  
Longus at invito pectore sedit Amor.  
Vertere tu poteris homines in mille figuras;  
Non poteris animi vertere jura tui.  
Diceris his etiam, cum jam discedere vellet,  
Dulichjum verbis detinuisse ducem:  
« Non ego, quod primo, memini, sperare solebam,  
Jam precor, ut conjux tu meus esse velis.  
Et tamen, ut conjux essem tua, digna videbar,  
Quod dea, quod magni filia Solis eram.  
Ne properes oro: spatium pro munere posco.  
Quid minus optari per mea vota potest?

Et freta mota vides, et debes illa timere:  
Utilior velis postmodo ventus erit.  
Quæ tibi causa fugæ? Non hic nova Troja resurgit,  
Non alius socios Rhesus ad arma vocat.  
Hic Amor, hic Pax est, in qua male vulneror una;  
Totaque sub regno terra futura tuo est.  
Illa loquebatur, navem solvebat Ulixes:  
Irrita cum velis verba tulere Noti.  
Ardet, et assuetas Circe decurrit ad artes,  
Nec tamen est illis attenuatus amor.  
Ergo age, quisquis opem nostra tibi poscis ab arte,  
Deme veneficiis carminibusque fidem.  
Si te causa potens dominae retinebit in urbe;  
Accipe, consilium quod sit in urbe meum.  
Optimus ille fuit vindex, lædentia pectus  
Vincula qui rupit, dedoluitque semel.  
Si cui tantum animi est, illum mirabor et ipse,  
Et dicam « Monitis non eget ille meis. »  
Tu mihi, qui, quod amas, ægre dediscis amare,  
Nec potes, et velles posse, docendus eris.  
Sæpe refer tecum sceleratæ facta puellæ,  
Et pone ante oculos omnia damna tuos.



close, et, non contente de m'en dépouiller, elle m'a forcé, par son avarice, à vendre, à l'encan, la maison de mes pères (15). Autant elle m'a fait de serments, autant elle en a violé. Que de fois elle m'a laissé coucher devant sa porte! Elle en aime tant d'autres! Moi seul je suis en butte à ses dédains! Et ces nuits d'amour qu'elle me refuse, hélas! c'est à quelque courtier qu'elle les accorde! Que tous ces souvenirs vous aigrissent; qu'ils soient toujours présents à votre esprit, et deviennent contre elle un germe de haine! Plût au ciel que vous puissiez trouver quelque éloquence à les lui reprocher! Plaignez-vous seulement, et vous serez éloquent sans chercher à l'être. Naguère, une jeune beauté fixa mon attention; son caractère ne sympathisait point avec le mien. Nouveau Podalire (16), j'essayai de me guérir avec mes propres remèdes, et, (je l'avoue, à ma honte,) le médecin avait grand besoin de son art. Je m'appesantis, et je m'en trouvai bien, sur les défauts de ma maîtresse; et cette épreuve, fréquemment répétée, eut pour mon cœur de salutaires résultats. « Que cette fille, disais-je, a la jambe mal tournée! » et je proteste qu'il n'en était rien. « Qu'elle est loin d'avoir de beaux bras! » la vérité est qu'ils étaient charmants. « Qu'elle est petite! » elle ne l'était point. « Qu'elle est exigeante! » ce fut là le principal motif de mon dégoût. Le mal est si voisin du bien, que souvent on les confond, et qu'on n'est pas plus

« Illud et illud habet, nec ea contenta rapina,  
Sub titulum nostros misit avara lares.  
Sic mihi juravit; sic me jurata fefellit.  
Ante suas quoties passa jacere fores!  
Diligit ipsa alios, a me fastidit amari.  
Institor, heu! noctes, quas mihi non dat, habet.  
Hæc tibi per totos inacescant omnia sensus:  
Hæc refer, hinc odii semina quære tui.  
Atque utinam posses etiam facundus in illis  
Esse! Dole tantum: sponte disertus eris.  
Hæserat in quadam nuper mea cura puella;  
Conveniens animo non erat illa meo:  
Curabar propriis æger Podalirius herbis,  
Et, fateor, medicus turpiter æger eram.  
Profuit assidue vitis insistere amicæ;  
Idque mihi factum sæpe salubre fuit.  
« Quam mala sunt nostræ » dicebam « crura puellæ! »  
Nec tamen, ut vere confiteamur, erant.  
« Brachia quam non sunt nostræ formosa puellæ! »  
Et tamen, ut vere confiteamur, erant.  
« Quam brevis est! » nec erat « Quam multum poscit  
Hinc odio venit maxima causa meo. » [amantem!]  
Et mala sunt vicina bonis: errore sub illo

indulgent pour une qualité que pour un défaut. Autant que vous le pourrez, dépréciez les qualités de votre maîtresse; et que l'étroite limite qui sépare le bien du mal trompe votre jugement. A-t-elle de l'embonpoint, dites qu'elle est bouffie. Est-elle brune? dites qu'elle est noire. Vous pouvez à la taille svelte reprocher de la maigreur; appelez effronterie la vivacité de ses manières, et pruderie sa retenue. Faites plus: s'il est quelque talent qui lui manque, employez les prières les plus persuasives pour qu'elle vous en donne la preuve. Exigez qu'elle chante, si elle n'a pas de voix; qu'elle danse, si ses mouvements sont dépourvus de grâce. Sa conversation est commune, prolongez-la autant que vous pourrez. Elle n'a jamais appris à toucher les cordes d'un instrument, priez-la de jouer de la lyre. Son allure est pesante, faites-la promener; sa gorge volumineuse et d'une seule pièce, ne lui souffrez aucun voile. Sa bouche est mal meublée, racontez-lui quelque histoire qui la fasse rire. A-t-elle les yeux faibles, que vos récits les fassent pleurer. Il est bon aussi de venir chez elle le matin, à l'improviste, et de la surprendre avant qu'elle n'ait eu le temps de préparer sa toilette. La parure nous séduit: l'or et les pierreries cachent les imperfections; et la femme alors est la moindre partie de l'ensemble qu'elle représente. Au milieu de tant d'accessoires, vous cherchez en vain les appas qui doivent vous charmer. La toilette

Pro vitio virtus crimina sæpe tulit.  
Quam potes, in pejus dotes deslecte puellæ,  
Judiciumque brevi limite falle tuum.  
Turgida, si plena est; si fusca est, nigra vocetur;  
In gracili macies erimen habere potest.  
Et poterit dici petulans, quæ rustica non est;  
Et poterit dici rustica, si qua proba est.  
Quin etiam, quacumque caret tua femina dote,  
Hanc moveat, blandis usque precare sonis.  
Exige quod cantet, si qua est sine voce puella;  
Fac saltet, nescit si qua movere manum.  
Barbara sermone est: fac tecum multa loquatur;  
Non didicit chordas tangere: posce lyram;  
Durius incedit: face inambulet; omne papillæ  
Pectus habent tumidæ: fascia nulla tegat.  
Si male deniata est; narra, quod rideat illa.  
Mollibus est oculis: quod fleat illa, refer.  
Proderit et subito, cum se non fixerit ulli,  
Ad dominam celeres mane tulisse gradus.  
Auferimur cultu: gemmis auroque teguntur  
Omnia; pars minima est ipsa puella sui.  
Sæpe, ubi sit, quod ames, inter tam multa requiras;  
Decipit hæc oculos ægide dives Amor. 546

est comme une égide que l'amour jette devant nos yeux pour les éblouir. Paraissez tout à coup: elle n'est pas encore sous les armes; et l'infortunée, surprise, sera trahie par ses défauts. Ne vous fiez pas trop cependant à ce précepte: une beauté négligée et sans art séduit bien des amants! Vous pouvez aussi, la décence le permet, visiter votre maîtresse lorsqu'elle prépare ses cosmétiques, et qu'elle se farde le visage. Vous verrez alors ses boîtes de pommade aux mille couleurs, et son sein inondé des flots huileux de l'æsipe. A l'odeur de telles drogues, ô Phinée (17)! on se croirait à tes banquets! Aussi, que de fois elles m'ont soulevé le cœur! Je vais maintenant vous apprendre quelles forces vous pouvez puiser contre votre flamme, dans la jouissance même. Pour chasser l'Amour, tous les moyens sont bons. J'aurais honte d'entrer ici dans certains détails; mais votre imagination suppléera à mon silence. Dernièrement, certaines gens ont censuré mes écrits; ils traitent ma Muse de dévergondée. Si mes chants ont le talent de plaire, s'ils sont célébrés dans l'univers entier, les attaques qui voudra. L'envie n'épargna point le sublime génie d'Homère. Qui que tu sois, Zoïle (18), ton nom est encore celui de l'envie. Des langues sacrilèges ont déchiré tes poèmes (19), ô toi, dont la Muse a conduit sur nos bords les dieux vaincus de Troie! Les grands talents sont en butte à l'envie, comme les cieus élevés à la fureur des vents;

Improvisus ades: deprendes tutus inermem;  
Infelix vitis excidet illa suis.  
Nec tamen huic nimium præcepto credere tutum est.  
Fallit enim multos forma sine arte decens.  
Tum quoque, cum positus sua collinet ora venenis,  
Ad dominæ vultus, nec pudor obstet, eas.  
Pyxidas invenies, et rerum mille colores,  
Et fluere in tepidos œsypa lapsa sinus.  
Illa tuas redolent, Phineu, medicamina mensas;  
Non semel hinc stomacho nausea facta meo.  
Nunc tibi, quæ medio Veneris præstentur in usu,  
Eloquar: Ex omni parte fugandus amor.  
Multa quidem ex illis pudor est mihi dicere; sed tu  
Ingenio verbis concipe plura meis.  
Nuper enim nostros quidam carpere libellos,  
Quorum censura Musa proterva mea est.  
Dummodo sic placem, dum toto canter in orbe;  
Quam volet, impugnent unus et alter opus.  
Ingenium magni detrectat livor Homeri:  
Quisquis es, ex illo, Zoïle, nomen habes.  
Et tua sacrilegæ lanarunt carmina linguæ,  
Pertulit hæc victos quo duce Troja deos.  
Summa petit livor: perflant altissima venti;

comme les plus hautes montagnes aux foudres lancés par Jupiter. Mais toi, censeur inconnu, que blesse la licence de mes écrits, apprends du moins, si tu es doué de sens, à estimer chaque chose à sa juste valeur. La poésie qui célèbre les combats suit le rythme adopté par le chanteur de Méonie (20); mais quelle place y peuvent trouver les chants de la volupté? La tragédie élève la voix, et le cothurne tragique convient aux fureurs de Melpomène; le brodequin plus modeste parle le langage ordinaire (21). L'iambe, libre dans son allure, tantôt rapide, tantôt traînant le dernier pied, est un glaive dont on blesse légèrement ses détracteurs. La douce élégie chante les amours armés d'un carquois: comme une maîtresse folâtre, elle s'abandonne librement à ses instincts capricieux. Le vers de Callimaque ne peut célébrer Achille; et sa voix, divin Homère, n'est pas faite pour chanter Cydippe (22)! Qui souffrirait Thais jouant le rôle d'Andromaque? et Andromaque, le rôle de Thais (23)? Ce travestissement serait absurde. Mais Thais est à sa place dans l'art que j'enseigne: là aussi mon humeur badine s'épanche sans réserve; ma Muse ne ceint pas le bandeau des vestales; Thais est ma seule héroïne. Si mes vers ne sont point au-dessous de la gaieté du sujet, ma cause est gagnée, et mes accusateurs perdent la leur.  
Crève de dépit, mordante Envie, déjà mon nom a quelque éclat; il en aura plus encore, si

Summa petunt dextra fulmina missa Jovis.  
At tu, quicumque es, quem nostra licentia lædit,  
Si sapias, ad numeros exige quidque suos.  
Fortia Mæonio gaudent pede bella referri;  
Deliciis illic quis locus esse potest?  
Grande sonant tragici: tragicos decet ira cothurnos;  
Usibus e mediis soccus habendus erit.  
Liber in adversos hostes stringatur iambus,  
Seu celer, extremum seu trahat ille pedem.  
Blanda pharetratos elegeia cantet Amores,  
Et levis arbitrio ludat amica suo.  
Callimachi numeris non est dicendus Achilles:  
Cydippe non est oris, Homere, tui.  
Quis ferat Andromaches peragentem Thaidæ partes?  
Peccat, in Andromache Thaidæ si quis agat.  
Thais in arte mea: lascivia libera nostra est.  
Nil mihi cum vitta: Thais in arte mea est.  
Si mea materiæ respondet Musa jocose,  
Vicimus, et falsi criminis acta rea est.  
Rumpere, Livor edax: jam magnum nomen habemus;  
Majus erit: tantum, quo pede cœpit, eat.  
Sed nimium properas: vivam modo; plura dolebis;  
Et capient animi carmina multa mei. 542